

d'informations au sein des Nations-Unies, notamment les missions d'enquête et de recherche de données. Le simple fait que ce potentiel existe dans l'Organisation va inciter les États membres à faire preuve de discipline et contribuer à une plus grande stabilité.

Il est particulièrement important que les Nations-Unies soient informées en temps voulu sur la préparation d'actions armées et qu'elles puissent mettre en oeuvre des mesures qui vont rendre l'attaque surprise difficile. La création proposée par les Soviétiques d'un centre multilatéral de vérification aux Nations-Unies favoriserait également la réalisation de cet objectif, dans la mesure où le centre faciliterait la surveillance. Le centre, qui relèverait du Secrétaire général, pourrait dépêcher, à la demande de ce dernier et moyennant un bref préavis, des missions d'information dans les secteurs touchés par un conflit international. En fonction du contenu des rapports rédigés au terme de ces missions, le Secrétaire général consulterait les États visés et se prévaudrait de son droit de faire intervenir le Conseil de sécurité.

La Finlande a fait une proposition qui va dans le même sens : créer aux Nations-Unies une banque de données qui rassemblerait des informations sur le désarmement et la vérification. Nous serions disposés à envisager de fournir à cette banque un certain nombre de données recueillies par nos satellites commerciaux. L'idée avancée par la France, à savoir la mise sur pied d'une agence internationale de satellites de contrôle, nous paraît également prometteuse, et nous serions prêts à en discuter les aspects pratiques.

La réalité nous oblige à envisager les opérations de maintien de la paix des Nations-Unies sous un jour nouveau. Le prix Nobel qu'on a récemment décerné aux casques bleus montre une fois de plus que nous devons immédiatement tirer les leçons de leur expérience positive et leur donner des fondements politiques et juridiques plus solides, autre élément important de la prévention des crises.

Dans son message de félicitations adressé au Secrétaire général des Nations-Unies quand le Comité du Prix Nobel a rendu sa décision, M. Mikhaïl Gorbatchev a souligné que la remise de cette distinction témoignait du rôle important que jouent les casques bleus dans les différentes régions du globe où il faut ramener la paix. Le chef d'État soviétique a souligné que son pays continuerait d'accorder son appui total pour permettre